

Ce qui reste, après la vie

Pour sa quatrième édition consécutive, le Toussaint'S Festival s'intéresse aux nouvelles pratiques qui entourent la mort. Zoom sur trois d'entre elles.

SOIGNER Myriame Marti est thanatopraticienne. En collaboration avec une collègue, elle pratique 400 embaumements chaque année en Suisse romande. La pratique y est encore peu connue, mais elle se développe. Pour cette professionnelle formée en Allemagne, ce travail se définit comme « des techniques de soin sur les corps ». L'objectif est de pouvoir le préserver plusieurs jours, pour permettre à la famille de le voir pour faire son deuil. « On sait que voir quelqu'un « d'apaisé » permet de le laisser partir, et aide à faire son deuil. Les conséquences psychologiques d'un processus de deuil mal traité prendront plus de temps à être traitées », explique cette professionnelle, qui cherche à être le plus fidèle possible au visage qu'elle a en face d'elle. « A 99 %, la personne que l'on voit est apaisée et ses traits sont détendus. » Pour cette pratiquante du bouddhisme, le corps en soi est « précieux ». L'embaumer est aussi tout simplement une façon de lui « rendre honneur », de le remercier.

Si pouvoir faire ses adieux à la personne est essentiel, il est tout aussi important de pouvoir garder une trace, un souvenir d'elle, voire de mieux comprendre son existence.

Revisiter le passé

C'est le sens du travail d'Ariane Bérard, qui réalise des autobiographies. Cette ergothérapeute à domicile s'est spécialisée dans l'accompagnement des personnes en fin de vie. « C'est souvent un temps long, où l'on n'a plus de projet, où l'on est assez seul ». En dix à douze rencontres en moyenne, Ariane Bérard recueille l'histoire de vie d'une personne. En suivant un fil chronologique, « mais sans chercher à être dans la précision détaillée de chaque

31 OCTOBRE - 3 NOVEMBRE 2019

TOUSSAINT'S FESTIVAL 2019

CONFÉRENCES DÉBATS ATELIERS EXPOSITIONS FILMS SPECTACLES

LA MORT 2.0

UNE MISE À JOUR S'IMPOSE !

ÉCLAIRAGE SUR LES NOUVELLES PRATIQUES

« DONNER UNE PLACE À LA MORT POUR QU'ELLE NE PRENNE PAS TOUTE LA PLACE »

date », l'auteure permet à l'interviewé « de raconter ce qu'il est bien de raconter, ce avec quoi on est en paix ». L'idée n'est pas de gommer les épisodes négatifs, plutôt de « revisiter ce passé, se réorganiser, se réinventer, mettre de la lumière pour se réapproprier les événements ». Ces biographies, sans visées thérapeutiques, jouent aussi un rôle très fort de transmission dans l'entourage proche. Transmission personnelle, mais aussi historique, géographique. Et lorsque ce travail est effectué, lorsque le sens d'une vie est compris, là aussi, « faire son chemin de deuil, lutter contre l'oubli et la tristesse » devient moins difficile, estime Ariane Bérard.

Faciliter l'après-funérailles

Enfin, à l'heure où les formalités au moment des funérailles sont de mieux en mieux accompagnées, le vide se fait souvent ressentir après, lorsqu'il s'agit de gérer tous les aspects administratifs. Quoi de mieux pour éviter colère, mauvaises surprises et stress, qui compliquent na-

turellement le deuil, que d'avoir tous les éléments administratifs nécessaires sous la main ? C'est de ce besoin qu'est née Tooyoo, start-up basée à l'EPFL et financée par le groupe d'assurance La Mobilière. Le service, entièrement disponible en ligne et sécurisé, permet de remplir facilement toutes les informations nécessaires dans une série de domaines (informations médicales, administratives, succession, réseaux sociaux...). Et donc de faciliter les formalités post-mortem aux personnes désignées. Des innovations destinées à se développer, et à être adoptées... par les vivants ! **▲ C.A.**

Toussaint'S Festival, La Mort 2.0

Retrouvez ces trois intervenantes et bien plus au Toussaint'S Festival, du 31 octobre au 3 novembre, centre culturel des Terreaux, Lausanne. Infos: www.toussaints-festival.ch/programme/